

## Maroc-Japon

## L'industrie et l'énergie en locomotive

● En s'installant comme pivot dans les relations pays arabes-Japon, le Maroc entend renforcer la coopération dans plusieurs secteurs économiques, en particulier dans l'industrie automobile et l'énergie. Mitsui, Sumitomo, Mitsubishi... de nombreux géants nippons ont confirmé leur volonté de renforcer leur partenariat avec le Maroc en annonçant des projets d'envergure.

Troisième économie mondiale et deuxième puissance commerciale, le Japon est décidé à renforcer son partenariat économique avec le Maroc. La tenue, en fin de semaine dernière à Casablanca, du 4e Forum économique arabo-japonais a permis de confirmer les ambitions des deux pays, sur le plan de la coopération bilatérale comme sur celui de la coopération multilatérale vers l'Afrique et le Moyen-Orient. Depuis la tenue du premier forum arabo-japonais en 2009, les échanges commerciaux entre le Japon et les

pays arabes sont passés de 102 à 109 milliards de dollars, soit une évolution moyenne de près de 3%. Avec le Maroc, les relations se sont peu à peu stabilisées et le royaume a légèrement réduit son déficit qui est passé de plus de 2,6 MMDH à 1,1 MMDH. Le royaume a même réussi à pratiquement supprimer son déficit avec le Japon en 2013, le déficit du solde commercial s'affichant alors à 400 MDH. En parallèle, les IDE ont connu une hausse considérable, passant de 32,8 MDH en 2011 à 81 MDH en 2015. Une hausse particulièrement

**RECETTES DES INVESTISSEMENTS DIRECTS EN PROVENANCE DU JAPON : REPARTITION PAR SECTEUR D'ACTIVITE ANNÉES 2011-2015 (EN MDH)**

	2011	2012	2013	2014	2015*
Industrie	31,6	-	-	3,3	65,4
Commerce	0,2	-	-	-	7,7
Immobilier	1,0	0,1	9,3	0,1	5,4
Grands travaux	-	0,3	0,1	0,3	0,2
Tourisme	-	-	1,2	-	-
Autres services	-	-	-	0,4	-
Divers	-	-	-	-	2,4
<b>Total ID japonais</b>	<b>32,8</b>	<b>0,4</b>	<b>10,6</b>	<b>4,1</b>	<b>81,0</b>

(\*) CHIFFRES PROVISOIRES

SOURCE : OFFICE DES CHANGES

**BALANCE COMMERCIALE MAROC JAPON**

	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Importations	3 766	3 363	5 631	2 722	2 899	2 795
Exportations	1 115	1 243	1 784	2 322	1 830	1 605
Solde commercial	-2 651	-2 120	-3 847	-400	-1 069	-1 190
Taux de couverture (%)	29,6	37,0	31,7	85,3	63,1	57,4

(\*) DONNÉES PROVISOIRES

SOURCE : OFFICE DES CHANGES

concentrée sur le secteur de l'industrie, principalement automobile, qui attire de plus en plus d'investisseurs japonais. Ainsi, un géant du câblage comme Yazaki continue à renforcer sa présence au Maroc avec notamment l'ouverture d'une troisième usine à Meknès en mars dernier. L'énergie est également un secteur porteur. Un nouveau deal vient renforcer la coopération entre l'agence Masen et Sumitomo portant sur le développement d'un démonstrateur CPV (Concentrated Photovoltaic) d'une capacité de 1 MW sur la plateforme R&D du complexe solaire Noor Ouarzazate. L'accord a d'ailleurs été signé à l'occasion du dernier forum tenu à Casablanca. L'accord vise la localisation maximale, à

terme, de l'ensemble de la chaîne de valeur, y compris les cellules CPV. Sumitomo compte d'ailleurs renforcer sa production au Maroc de 25% à l'horizon 2018 (en comparaison avec son niveau de 2014). La prochaine étape consistera en la mise en place d'une CPV d'une capacité de 20 MW ainsi que l'établissement d'usines et d'une base d'affaires. «Nous comptons ensuite faire du Maroc un hub industriel pour nos activités vers le Moyen-Orient, l'Europe ou même les USA», souligne Junji Itoh, directeur général du Centre Power System R&D de Sumitomo. Le même enthousiasme semble animer les dirigeants de Mitsui. Présents depuis 1961 grâce à un bureau à Casablanca, ce géant

de l'énergie a mené plusieurs grands projets avec de grands groupes marocains comme le groupe OCP ou encore avec l'ONCF. Mitsui a complété en 2014 sa centrale électrique de Jorf Lasfar, d'une capacité de 700 MW, et se consacre désormais à en compléter deux autres. Il s'agit de grands projets d'une capacité de 1.386 MW avec GDF à Safi et de 150 MW à Taza. Ceci ne semble pourtant pas satisfaire pleinement le Maroc qui cherche de nouveaux partenariats avec de grands groupes japonais. C'est notamment le cas du Groupe Mitsubishi auquel le ministre de l'Énergie, de l'électricité, de l'eau et de l'environnement, Abdelkader Amara, semble porter un intérêt particulier. Ce dernier a d'ailleurs tenu des discussions avec les responsables de ce grand groupe jeudi dernier. Mitsubishi semble grandement intéressé par l'investissement dans le secteur de l'énergie. Le département de l'Énergie explore notamment les possibilités de partenariat dans le cadre du Plan de gaz naturel liquéfié (GNL) et du développement des énergies renouvelables. La visite de la délégation de la firme nipponne au Maroc avait pour but de présenter de potentiels projets d'investissement dans le domaine des énergies renouvelables afin que le ministère puisse en évaluer les coûts et les retombées, a fait savoir le PDG Moyen-Orient et Asie centrale de Mitsubishi, Katsuya Nakanishi, dans une déclaration à l'agence de presse officielle. La coopération entre les deux pays devrait s'élargir à d'autres domaines tels que la réforme de l'administration, la formation et le tourisme. Autant de questions qui ont été au centre d'entretiens en fin de semaine dernière entre le chef de gouvernement, Abdellah Benkirane, et le ministre délégué chargé des Affaires étrangères du Japon, Yoichi Muto, actuellement en visite de travail au Maroc. ●

PAR **AYOUB NAIM**  
a.naim@leseco.ma